

pourra en trouver une abondante collection dans l'ouvrage:
La perpétuité de la foi de l'Eglise catholique à l'Eucharistie.

Nous nous contenterons d'en signaler deux.

Et d'abord, les trois réponses de Jérémie, patriarche de Constantinople, aux protestants de Wittemberg: "Le pain proposé sur l'autel et le vin mêlé d'eau sont changés surnaturellement par l'invocation et par l'avènement du Saint-Esprit au corps de Jésus-Christ et en son sang, de sorte que ce ne sont plus deux corps, mais un seul et même corps"(1).

Un second fait, plus caractéristique encore est la condamnation par toute l'Eglise grecque, à l'unanimité, de Cyrille Lucar et de ses adeptes qui avaient embrassé les erreurs protestantes: "Anathème à Cyrille qui enseigne et qui croit que le pain et le vin ne sont pas changés par la bénédiction du prêtre et l'avènement du Saint-Esprit au vrai corps et au sang du Christ"(2).

Parmi ces sectes détachées du tronc de l'Eglise il en est dont la séparation remonte bien haut dans le cours des siècles. Toutes cependant, dans les conciles de leurs évêques, non moins que dans leurs prières liturgiques admettent que par la vertu des paroles de la consécration le pain devient le corps de Jésus-Christ et le vin son sang. Un tel accord démontre, comme nous l'avons dit, que cette croyance n'est pas une invention humaine, mais qu'elle a été enseignée et léguée à l'Eglise par son fondateur lui-même, par Jésus-Christ en personne. L'argument conserve toute sa valeur tant qu'on n'a pas prouvé par qui et à quelle époque le dogme en question a été introduit dans l'Eglise, soit par force, soit par ruse, soit même d'une manière subreptice. Cette démonstration est impossible, mais nous, au contraire, nous prouvons que la doctrine de la transsubstantiation a toujours été professée dans l'Eglise.

(à suivre)

HENRI EVERS. S. S. S.

(1) *Perpétuité de la foi*, tome IV, page 314.

(2) *Perpétuité de la foi*, tome I, page. 535; tome III, page 474 et suiv.